

LE BONHEUR DANS LE CRIME

LONG MÉTRAGE

Librement adapté de la nouvelle de J.Barbey d'Aurevilly

A mon grand-père maternel, Etienne de Lingua de Saint Blanquat, qui m'a fait découvrir l'escrime... puis cette nouvelle. Et à celui qui a été mon «second papa », le papa espagnol, José Luis Barros, « Docteur Barros »

SYNOPSIS INCOMPLET

Une suite d'évènements, d'abord anodins puis terribles, bouleversent la vie d'une petite ville de province française, à la fin du siècle dernier.

Tout commence quand un vieux et prestigieux maître d'escrime décide d'enseigner son art à son unique et tardive fille, Hauteclair, contrevenant par là à la loi de l'époque qui voulait que cet art se transmette uniquement aux personnes du sexe masculin. La naissance de l'enfant ayant coûté la vie de sa mère, elle est éduquée par son seul père, dans une ambiance exclusivement masculine. Toujours vêtue comme un garçon, la petite manifeste très précocement des dons inouïs pour l'escrime.

Quand, des années plus tard, le vieil escrimeur meurt, c'est elle qui reprend l'enseignement, avec la même clientèle que son père -essentiellement de jeunes nobles- sans jamais révéler son sexe.

Pourtant il y a quelque chose d'étrange dans ce «jeune homme» et dans sa manière d'exercer sa profession, très avare en parole, s'esquivant toujours, rétif à toute camaraderie... Mais aussi, un peu de sa féminine beauté transparait derrière le masque et le corset, à tel point que bientôt le soupçon naîtra, provoquant l'admiration des uns et la méfiance des autres.

Du jour au lendemain, elle disparaît sans laisser de traces. La salle d'Armes ne rouvrira plus jamais ses portes. Après la première surprise, la ville retombe peu à peu dans sa torpeur bourgeoise habituelle.

...Nous retrouvons Hauteclair, c'est une femme éblouissante déguisée cette fois en domestique, dans le château du comte de S., qui a été le meilleur, le plus assidu et audacieux de ses élèves. Hauteclair est devenue la femme de chambre de la comtesse qui est malade...

«La suite serait délectable, malheureusement je ne peux»... sur un site web